

Renouvelé *de* jour en jour



MÉDITATIONS QUOTIDIENNES

compilées par Gerald B. Smith

A. W.
TOZER



230 rue Lupien,
Trois-Rivières (Québec)
Canada G8T 6W4



Dieu est toujours le premier – et il sera certainement le dernier

Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu.

— • APOCALYPSE 1.8 • —

Dieu est toujours le premier, et il sera certainement le dernier !
Le plan de Dieu ne prévoit pas que l'homme ait le premier mot ni le dernier. C'est la prérogative de la Divinité, un privilège qu'il n'accordera jamais à ses créatures.

L'homme n'a rien à dire quant à sa date et à son lieu de naissance ; Dieu les détermine sans lui demander son avis. Un beau jour, l'être humain se trouve dans un état conscient et accepte le fait de son existence. Alors commence sa vie volitive.

Avant cet acte divin, il n'a rien à dire sur quoi que ce soit.

Après, il se pavane et fait le fier ; émoustillé par le son de sa propre voix, il se peut qu'il proclame son indépendance à l'égard de Dieu.

Profites-en, petit homme ; tu ne fais que papoter dans l'intervalle entre le premier et le dernier. Tu n'avais pas voix au chapitre au commencement, et tu ne l'auras pas à la fin !

Dieu se réserve le droit de reprendre là où il avait commencé ; tu es entre les mains de Dieu, que tu le veuilles ou non.

Adam est devenu une âme vivante, mais ce ne fut pas à la suite de sa propre décision. C'est Dieu qui l'a voulu ainsi et qui a accompli sa volonté en faisant d'Adam une âme vivante. Dieu était déjà là !

Et lorsque Adam pécha et gâcha sa vie entière, Dieu était encore là. Toute la paix future d'Adam résidait précisément dans ce fait : Dieu était encore là après que l'homme fut tombé dans le péché.

Ce serait faire preuve de beaucoup de sagesse que de commencer à vivre à la lumière de cette vérité à la fois merveilleuse et terrible : Dieu au commencement et Dieu à la fin !



Jésus-Christ est tout ce que la Divinité est

Or, c'est par lui que vous êtes en Christ-Jésus qui, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, et aussi justice, sanctification et rédemption.

— • 1 CORINTHIENS 1,30 • —

Je vous conseille de ne pas écouter ceux qui passent leur temps à rabaisser la personne de Christ.

Je vous suggère de regarder au-delà de l'opacité des termes modernes qu'utilisent ceux qui ne savent pas eux-mêmes qui était Jésus en réalité.

Ne faites pas confiance à celui qui ne peut que confesser : « Je crois que Dieu s'est révélé par Christ. » Cherchez à savoir ce qu'il croit vraiment au sujet de la personne du Fils incarné de Dieu !

Ne vous fiez pas à l'homme pour qui Christ a reflété Dieu mieux que les autres hommes. Ne vous fiez pas non plus à ceux qui enseignent que Jésus-Christ était le plus grand génie religieux, capable mieux que quiconque de comprendre la nature de Dieu et de la refléter.

Toutes ces approches sont des injures à la Personne de Jésus-Christ. Il était, est et ne cessera jamais d'être Dieu ; lorsque nous le trouvons et le connaissons, nous sommes revenus à la source initiale.

Christ est tout ce que la Divinité est !

Voilà le prodige, le grand miracle : par un acte de foi et de prière instantané, décisif et réfléchi, notre âme retrouve la source initiale de notre être, et nous repartons à zéro !

C'est en Jésus-Christ que nous trouvons notre source, notre satisfaction. Je pense que c'est cela que John Newton percevait dans le miracle de la nouvelle naissance : « Mon cœur longtemps divisé, repose-toi désormais, fixe-toi sur ce centre béni – repose-toi ! »



Le Saint-Esprit : Dieu en contact avec ses créatures

... l'Esprit de vérité qui provient du Père, il rendra témoignage de moi.

— • JEAN 15.26 • —

Si je lis bien le récit de l'expérience chrétienne au fil des ans, ceux qui ont le plus joui de la puissance de l'Esprit de Dieu avaient le moins à dire à son sujet en termes de définition.

Les saints de la Bible, qui ont marché dans l'Esprit, n'ont jamais cherché à l'expliquer. Dans les temps postbibliques, beaucoup de ceux que l'Esprit remplissait et possédait avaient des dons littéraires limités qui les empêchaient de nous parler beaucoup de lui. Ils n'avaient pas le don de l'analyse, mais ils vivaient dans une simplicité échappant à toute critique.

Ils considéraient l'Esprit comme une Personne qu'il fallait aimer autant que le Seigneur Jésus lui-même, et avec laquelle il fallait entretenir la même communion. Ils auraient été complètement perdus dans une discussion métaphysique sur la nature de l'Esprit, mais ils n'avaient aucune peine à revendiquer la puissance de l'Esprit pour vivre saintement et servir efficacement.

Voilà ce qui devrait normalement être le cas. L'expérience personnelle doit venir en premier dans la vie réelle. La connaissance acquise au contact de l'Esprit est toujours préférable à la connaissance acquise par la description ; la première ne présuppose pas la seconde et ne l'exige pas.

Ce que la doctrine chrétienne nous apprend du Saint-Esprit est qu'en lui, la Divinité est présente parmi nous.

Il n'est pas seulement le messenger de Dieu – il est Dieu !

Il est Dieu en contact avec ses créatures, opérant en eux et au milieu d'eux une œuvre de salut et de renouvellement.



L'Esprit fait de l'homme un être humain

Qui donc, parmi les hommes, sait ce qui concerne l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît ce qui concerne Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu.

— • 1 CORINTHIENS 2.11 • —

Au plus profond de l'homme se trouve un sanctuaire privé, lieu de résidence de l'essence mystérieuse de son être. C'est le « Je suis » de l'homme, un don du JE SUIS qui l'a créé.

Le JE SUIS qui est Dieu ne dérive de personne et existe par lui-même ; le « Je suis » qui est homme dérive de Dieu et dépend à chaque instant de son décret créateur pour la suite de son existence. L'un est le Créateur, au-dessus de tous, l'Ancien des jours, et il habite une lumière inaccessible. L'autre est une créature ; même si elle est privilégiée par rapport aux autres créatures, elle n'en est pas moins une créature tributaire de la bonté de Dieu et suppliante devant son trône.

L'Écriture appelle « esprit de l'homme » cette entité humaine profondément innée dont nous parlons. Paul déclare à l'Église de Corinthe : « Qui donc, parmi les hommes, sait ce qui concerne l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît ce qui concerne Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. »

Dieu se connaît par l'Esprit éternel ; de même, c'est l'esprit qui communique à l'homme la connaissance de soi ; quant à sa connaissance de Dieu, elle résulte de l'action de l'Esprit divin sur l'esprit humain. C'est ce qui révèle la spiritualité essentielle de l'humanité.

Cette réalité contrecarre l'idée que l'homme est une créature possédant un esprit et affirme au contraire qu'il est un esprit possédant un corps.

Ce qui fait de l'homme un être humain n'est pas son corps mais son esprit, dans lequel Dieu a imprimé son image originelle.



Ne vous méprenez pas sur la vraie signification de la croix

Quant à moi, certes non ! Je ne me glorifierai de rien d'autre que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !

• GALATES 6.14 •

Les temps modernes ont vu apparaître à l'improviste et de façon subtile une nouvelle croix dans les cercles évangéliques populaires.

Elle ressemble à l'ancienne croix, mais elle est différente : les ressemblances sont superficielles, les différences fondamentales !

Cette nouvelle croix a donné naissance à une nouvelle philosophie de la vie chrétienne et encourage une approche nouvelle et radicalement différente de l'évangélisation. L'évangéliste moderne s'efforce de montrer que le christianisme ne présente aucune exigence désagréable ; au contraire, il offre la même chose que le monde, mais à un niveau supérieur. Dans la conception moderne, la nouvelle croix ne tue pas le pécheur, elle le réoriente.

La philosophie qui sous-tend cette présentation est peut-être sincère, mais elle est fautive et aveugle. Elle passe complètement à côté de toute la signification de la croix.

L'ancienne croix est un symbole de mort. Elle symbolise la fin abrupte et violente de l'être humain. À l'époque romaine, celui qui portait sa croix et s'engageait sur le chemin conduisant à son exécution n'en revenait jamais. Il ne s'attendait pas à une réorientation de sa vie. Il savait qu'elle prenait fin à la croix. La croix ne cherchait pas à rester en bons termes avec ses victimes. Elle frappait cruellement et durement ; quand elle avait achevé son œuvre, l'homme avait cessé d'exister.

La race d'Adam se trouve sous la sentence capitale. Dieu ne peut approuver aucun des fruits du péché. En venant à Christ, nous n'élevons pas notre ancienne vie à un niveau plus élevé ; nous l'abandonnons à la croix. Dieu sauve ainsi l'individu en le supprimant, puis en le ressuscitant pour une vie nouvelle.



La Bible : plus qu'un livre rempli de faits

Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice.

— • 2 TIMOTHÉE 3.16 • —

Charles G. Finney estimait que l'enseignement de la Bible sans application morale pouvait être plus néfaste que l'absence de tout enseignement, et pouvait même causer du tort à celui qui écoute. J'ai longtemps pensé que c'était là une attitude extrême, mais après des années d'observation, j'ai fini par souscrire à cette idée ou à une opinion presque identique.

Il n'y a rien d'aussi ennuyeux et d'aussi insensé que l'enseignement de la doctrine biblique pour elle-même. La théologie regroupe un ensemble de faits concernant Dieu, l'homme et le monde. Ces faits pourraient être exposés, et ils le sont souvent, comme des choses ayant de la valeur en elles-mêmes ; c'est justement là que réside le piège aussi bien pour celui qui enseigne que pour celui qui écoute.

La Bible est bien plus qu'un livre de faits cachés jusqu'ici concernant Dieu, l'homme et l'univers. C'est un livre d'exhortations basées sur ces faits. De loin, la majeure partie du livre constitue un effort urgent de convaincre les gens de changer leur façon de vivre et de mettre leur vie en harmonie avec la volonté de Dieu telle que la Bible la révèle dans ses pages.

D'ailleurs, personne n'est meilleur parce qu'il sait qu'au commencement Dieu a créé les cieux et la terre. Le diable le sait, de même que le roi Achab et Judas Iscariot. Aucun homme ne devient meilleur en sachant que Dieu a tant aimé le monde des hommes qu'il a livré son Fils unique à la mort pour leur rédemption. L'enfer est peuplé de millions de gens qui savent ces choses.

La vérité théologique est sans intérêt si on ne lui obéit pas. Le but de toute doctrine est de déclencher une action morale.



Le troupeau de Dieu : sain et sauf en Jésus-Christ

Faites paître le troupeau de Dieu qui est avec vous... et, lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de la gloire.

— • 1 PIERRE 5.2,4 • —

Les gens qui veulent connaître Dieu et marcher avec lui, qui ont appris à reconnaître la voix du Bon Berger, se sentiront toujours à l'aise dans une assemblée remplie de l'Esprit.

Quel malheur pour ceux qui n'ont jamais entendu la voix du Berger ! Elle est aussi douce qu'une berceuse, aussi forte que le vent et aussi majestueuse que le bruit de grandes eaux. Les gens qui ont appris à entendre et à reconnaître la voix de Jésus – cette merveilleuse voix de Jésus dans son Église, une voix qui guérit, mélodieuse et solennelle – se sentent bien là où tout gravite autour de lui.

La véritable Église chrétienne peut rassembler tout ce qui existe sous le soleil. Elle englobe des calvinistes, des arminiens, des méthodistes, des baptistes et toutes sortes d'autres dénominations encore, mais nous sommes tous d'accord sur une chose : Jésus-Christ est sagesse, justification, sanctification et rédemption. Il est tout en tous, et le peuple du Seigneur qui a appris à discerner la voix du Berger converge vers ce type d'Église.

Ils ne sont peut-être pas sûrs de l'identité des autres qui sont présents, mais ils savent que le Seigneur est présent et ils sont très sensibles à cette réalité.

Votre cœur est-il sensible à la présence du Seigneur, ou faites-vous partie de ceux qui se contentent de « goûter » et de « grignoter » ? Que Dieu vous vienne en aide, car l'enfant du Roi est une brebis qui aime son Berger et reste près de lui. C'est le seul endroit sûr pour la brebis. Restez près de Jésus, et vous serez à l'abri des dents de tous les loups du monde.



Le vrai culte : chercher de tout cœur le Seigneur que nous adorons

Venez, prosternons-nous, courbons-nous...

— • PSAUME 95.6 • —

Une ancienne confession de foi dit que nous adorons un seul Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre, et de toutes les choses visibles et invisibles.

Si nous pouvions énumérer tous les attributs de Dieu et dire tout ce qu'il est, nous tomberions à genoux devant lui dans une attitude d'adoration.

La Bible déclare que Dieu habite une lumière inaccessible, que personne ne peut le voir ou ne l'a vu, et que personne ne peut le voir et vivre.

Elle ajoute que Dieu est saint et omnipotent et omniscient et souverain, et qu'il possède encore des milliers d'attributs souverains. Tous ces attributs divins doivent nous pousser à faire preuve d'humilité et d'admiration respectueuse.

J'en suis venu à croire qu'aucun culte n'est totalement agréable à Dieu, tant qu'il y a en nous la moindre chose qui lui déplaît. S'il existe en moi quelque chose qui n'adore pas Dieu, alors il n'y a rien en moi qui l'adore parfaitement.

Notez bien que je n'ai pas déclaré que Dieu exige un culte parfait, sinon il n'accepterait aucun culte. Je n'irais pas jusque-là ; si je le faisais, je me condamnerais moi-même. Mais j'affirme que l'idéal que Dieu place devant nous est un culte qui s'approche le plus possible de la perfection. La foi, l'amour, l'obéissance, la loyauté et une très bonne conduite, voilà les holocaustes que nous offrons à Dieu.

Le vrai culte recherche l'union avec le Bien-aimé ; l'effort pour combler le fossé entre le cœur et le Dieu qu'il adore, voilà le meilleur culte.



Croire ce qui est juste concernant la bonne personne

Que le Dieu de l'espérance vous remplit de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit !

•• ROMAINS 15.13 ••

De nos jours, beaucoup partagent l'idée nébuleuse que la foi est une énergie puissante qui circule dans l'univers et que chacun peut se connecter dessus à volonté ! Ils la considèrent vaguement comme une pulsation créatrice qui transcende la raison et coule à flots d'un point situé quelque part en haut, prête à entrer à tout moment dans le cœur pour changer radicalement notre constitution mentale et morale ainsi que le regard que nous portons sur l'être humain, Dieu et le cosmos.

Lorsque cette énergie rentre, elle fait sortir le pessimisme, la peur et l'échec et elle les remplace par l'optimisme, la confiance, la maîtrise personnelle et le succès garanti dans la guerre, en amour, en sports, en affaires et en politique.

Tout cela est évidemment un discours frivole qui leurre la personne, un discours tissé de fils sans consistance, nés de l'imagination de personnes au cœur crédule qui veulent y croire. On oublie que la foi n'a de valeur que si elle repose sur la vérité ; lorsqu'elle prend pour appui la fausseté, elle risque de plonger dans la tragédie éternelle, et c'est souvent ce qu'elle fait.

Car il ne suffit pas de croire ; il faut croire ce qui est juste au sujet de la personne en question.

Croire en Dieu ne se limite pas à croire qu'il existe. La connaissance est indispensable à la vraie foi. Il faut au moins savoir en partie ce que Dieu est et quelle est sa volonté à l'égard de ses créatures humaines. Se contenter d'une connaissance inférieure à celle-ci, c'est devoir accepter les affirmations de l'âme et remplacer la déclaration biblique : « Ainsi parle l'Éternel » par : « Ainsi parle mon âme ». Or, personne n'a le droit de faire un tri parmi les vérités révélées.



Chacun doit prier comme s'il était seul à pouvoir le faire

Jésus leur dit une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier et ne pas se lasser.

•• Luc 18.1 ••

Thomas a Kempis a écrit que l'homme de Dieu devrait se sentir plus à l'aise de prier dans sa chambre que devant le public. Il n'est pas exagéré de dire que le prédicateur qui aime se tenir devant le public est difficilement préparé spirituellement pour paraître devant lui. La vraie prière peut faire hésiter l'homme à se présenter devant un auditoire.

L'homme qui est véritablement chez lui dans la présence de Dieu se trouve pris dans une sorte de contradiction intérieure. Il ressent sa responsabilité de façon si aiguë qu'il préférerait faire n'importe quoi plutôt que de faire face à son public ; et pourtant, la pression sur son esprit est telle que rien au monde ne pourrait l'arracher à son pupitre.

Personne ne devrait se présenter devant un auditoire s'il ne s'est pas d'abord présenté devant Dieu. Plusieurs heures de communion avec le Seigneur devraient précéder l'heure passée en chaire. Le cabinet de prière devrait être beaucoup plus familier que l'es-trade publique.

Les écoles enseignent beaucoup de choses sur l'art de prêcher, mais elles négligent l'essentiel : la prière. Le mieux que n'importe quelle école puisse faire, c'est de recommander vivement la prière et d'encourager sa pratique. Mais la prière restera toujours le travail de l'individu. Le fait que ce soit la pratique religieuse qui est accomplie avec le moins d'enthousiasme est précisément l'une des grandes tragédies de notre temps.

Dans la prière authentique, chaque homme doit faire une œuvre originale, car la vraie prière ne s'imite pas et ne s'apprend pas d'un autre. Chacun doit prier comme s'il était le seul capable de le faire.